



Emoi et manipulations médiatiques récents, sur les pensions des vétérans européens de la Wehrmacht et de la Waffen-SS.

Aux familles françaises concernées (vétérans pensionnés, veuves, pupilles) et aux lucides :

Un des postulats sur nos familles et nos aïeux sans défense, réside dans la pérennité de la malveillance. Et l'acharnement de la part de ceux qui tiennent à conserver leur activité de journalistes, d'historiens et de politiciens SUPPLÉTIFS DE LIGUES D'INFLUENCE ; QUI ORCHESTRENT. Car, déroger à la doxa de la Seconde guerre mondiale, voue aux gémonies, au moins à l'assassinat social, alors que la guerre et « l'épuration » seraient terminées et nos aïeux AMNISTIÉS...

Les sujets opportunistes pour la calomnie et autres diffamations, accompagnés de mensonges éhontés - *ici les pensions - (effectifs, nature des versements, bénéficiaires, etc.)* ne sont que redondants et flattent en rituel l'émotion et l'affectif.

Les pensions versées au profit de vétérans européens de la Wehrmacht - *et n'en déplaise à ceux de la waffen-SS* - ont été légalisées entre les Etats concernés, depuis près de soixante dix ans et par les acteurs du conflit eux-mêmes.

Vous devez comprendre dans cette remise en cause, que c'est une nouvelle expression de la haine entretenue, de la part des successeurs de ceux qui n'ont pas su dire la réalité des faits, quand il l'aurait fallu. Et qui comprennent que le temps joue contre eux. De nombreux amateurs d'histoire s'interrogent. En effet, à trop en faire en vindicte, en opprobre et en mystifications de la part de spéculateurs, l'on finit par susciter au moins l'interrogation, voire la suspicion de la vérité imposée. Puis, à prêter attention à la réalité du Soldat vaincu, qui n'aura jamais renié son serment. Les lois qui réduisent au silence ne suffisent plus.

Craindrait-on l'écroulement d'une version historique pyramidale, allégorique du scandale MADOFF (*dit système de PONZI*) ?

Depuis la décennie des années de 1980 particulièrement, nous assistons ainsi successivement à des opérations de dénigrement, comme si le procès de Nuremberg ne suffisait pas, surtout avec la disparition progressive des vétérans, quel que fut d'ailleurs leur drapeau et leur uniforme.

Il y a encore quelques années, des vétérans et hommes d'état insoupçonnables, de la race des seigneurs - *terme aussi désuet que contesté aujourd'hui par les insipides* - n'auraient pas admis la rancune tenace. Tout comme l'absence de magnanimité à l'égard de soldats vaincus, apanage de la vraie noblesse et à l'instar de ce qu'ils nous écrivaient.

En effet, la Wehrmacht et particulièrement la Waffen-SS, ont été placées sur un piédestal de la part de nombreux des grands chefs des armées Alliés, qui s'exprimaient aussi au nom de leur troupe. Leur personnalité et leur aura étaient telles, que les politiciens professionnels et les groupes de pression ne pouvaient déceintement pas les défier totalement en controverses. Maintenant que nos aïeux et leurs anciens adversaires les plus vertueux (*militaires*) disparaissent, la place publique semble libre pour les va-t-en-guerre, afin de modifier encore l'histoire et nous annihiler la moindre parcelle de gloire familiale.

Nous connaissons assez bien ces quelques bonimenteurs "historiens", "journalistes" insidieux, mais aussi ces quelques intrigants qui nous courtisent, qui trafiquent en toute impunité. LES UNS ET LES AUTRES relèvent du même type d'hommes. Leur historiographie ne devrait pas manquer d'intérêt.

Ainsi, selon l'air du temps, l'on créditera à nos Pères toutes les tares, les vices, les bassesses dans des diffusions et ouvrages publics sur commande. L'homosexualité n'est évidemment plus exploitée, mais la contestation des unités d'élite, la remise en cause de la qualité de la formation, le déséquilibre psychique, l'affirmation de la cupidité, de l'intérêt matériel, la paranoïa, la cruauté, le déshonneur et autres déviations sont mis en avant, à l'exclusion de la moindre valeur. A cette absence d'éthique, il ne manquait que les produits stupéfiants, mais tout récemment présentés en reportage, où nos pères ne seraient que des toxicomanes. Leur santé mentale est déclarée défaillante et de pseudo historiens jouent depuis peu aux apprentis psychiatres. Toute vertu apparente, ne serait donc qu'un leurre. Très peu de militaires s'expriment, car ils savent par culture, par expérience, ce qu'est un homme d'arme régulier. Et ils connaissent l'histoire du monde guerrier... et ce qu'en font certains pékins recéleurs. En renfort, ces actions délétères sont soutenues par des INDICATEURS mercantiles hypocrites, qui publient les biographies de vétérans pourtant AMNISTIÉS. Leurs publications se muent opportunément en listes dénonciatrices, souvent erronées de surcroît. Soyez très vigilants à l'égard de ces quelques pseudos chercheurs, mais réels escrocs, ASSISTÉS PAR UN RESEAU DE TRAFIQUANTS.

Cette nouvelle polémique sur les pensions, n'est qu'un prétexte politique dans la partition diabolisée, inépuisable contre les vaincus de la Seconde guerre mondiale. La tactique définie n'est pas la finalité, mais s'intègre souvent dans une stratégie qui dépasse l'entendement des candides de première ligne... Par la même occasion, des officines humanistes, progressistes et autres groupes de pression se jettent dans un combat sans gloire et sans adversaires. Le principe d'action relève de la même dynamique, quand il s'agit de dénigrer et d'insulter - *selon la mode* - notre armée, nos légionnaires et parachutistes, traités de criminels en Indochine ou en Algérie ; aujourd'hui le Rwanda, et demain ? « *Comme d'hab'!* » confirment les petits-enfants et arrière-petits-enfants, avec leurs camarades les plus instruits, descendants de vrais Résistants ou de Soldats loyaux.

La prochaine étape sera-t-elle le remboursement, par les descendants des vaincus damnés, des soldes de leurs aïeux, après la suppression possible des pensions ? Du moins pour ceux qui ne feraient pas REPENTANCE... et ALLÉGEANCE.

Comment certains de nos pères ont-ils pu devenir officiers supérieurs, décorés par leurs anciens adversaires (*militaires*) ? Doivent-ils rendre leurs galons, décorations, soldes et pensions ? Les épouses leur réversion ? Les pupilles leur indemnité ? Les actes publics réalisés sous l'Etat français du maréchal PETAINE doivent-ils être annulés, remboursés et transmis à qui ?

A nos Pères, dont nous admirons l'HONNEUR, la FIDELITE, la PROBITE, la MAGNANIMITE, tout en évoquant leur prémonition :

*« La haine que nous vouent nos ennemis ne s'éteint pas avec notre mort.
Puissent nos enfants s'en souvenir. Car en aucun lieu, nous n'aurons de repos. »*

Plus in nobis.